

RECRUTER ET FORMER UNE CLIENTÈLE IMMIGRANTE DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ

par Sophie Hamisultane

Entrevue avec Fanny Diasso

Agente de développement de la main-d'œuvre, CDÉC Centre-Nord
Étudiante à la maîtrise, Université du Québec en Outaouais (UQO)

et Catherine Montgomery

Directrice de l'équipe METISS

Professeure, département de communication sociale et publique, UQAM

Centre de santé et de services sociaux
de la Montagne

Centre affilié universitaire

UQÀM

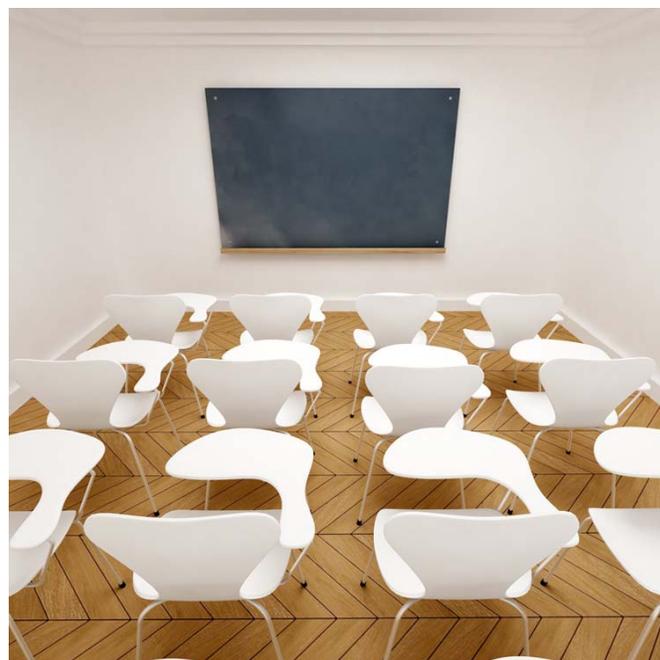
Entre-vues

METISS et ses recherches en action

Les immigrantes temporaires venues au Canada dans le cadre du Programme des aides familiaux résidents (PAFR), proposé par le gouvernement fédéral, connaissent d'importantes difficultés à s'insérer professionnellement au moment d'obtenir leur résidence permanente. C'est pour tenter d'aplanir ces difficultés que le projet *Recruter et former une nouvelle clientèle vers un métier d'avenir* a vu le jour en 2009, dans le cadre de la mesure Défi Montréal du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC). Ce projet a été proposé par la Corporation de développement économique communautaire (CDÉC) Centre-Nord et l'Association des aides familiales du Québec (AAFQ), en concertation avec trois Centres de santé et de services sociaux (CSSS de la Montagne, CSSS St-Léonard et St-Michel et CSSS Cœur-de-l'île), le Cen-

tre de francisation William-Hingston, Emploi-Québec, la Commission scolaire de Montréal (CSDM) et l'École des métiers des Faubourg. L'équipe METISS, partenaire de cette initiative, en a réalisé la phase évaluative d'implantation ainsi que la documentation.

Fanny Diasso, conseillère en emploi à la



Entre-vues est une publication de l'équipe METISS qui a pour objectif de faire connaître les recherches et activités de ses membres. Elle s'adresse aux intervenants et gestionnaires du réseau de la santé et des organismes communautaires, aux chercheurs et aux étudiants intéressés par les questions liées à la pluriethnicité. Elle est disponible gratuitement sur le site Web du CSSS de la Montagne: <http://www.csssdelamontagne.qc.ca/publications/publications-du-crf/>

L'équipe FRQSC METISS (Migration et Ethnicité dans les Interventions en Santé et en Services sociaux) est équipe en partenariat entre le département de communication sociale et publique de l'UQAM et le Centre de recherche et de formation du CSSS de la Montagne. Elle compte parmi ses membres les chercheurs suivants:

Membres réguliers :

Catherine Montgomery (dir. scientifique)
Patrick Cloos
Daniel Côté
Habib El-Hage
Sylvie Gravel
Vania Jimenez
Yvan Leanza
Josiane Le Gall
Lilyane Rachédi
Guylaine Racine
Jacques Rhéaume
Ellen Rosenberg
Bilkis Vissandjée
Spyridoula Xenocostas

Membres collaborateurs :

Normand Brodeur
Grace Chammas
Geneviève Cloutier
Marguerite Cognet
Valérie Desomer
Ana Gherghel
Ghayda Hassan
Isabelle Hemlin
Nicole Huneault
Fasal Kanouté
Réal Lizotte
Soumya Tamouro
Michèle Vatz-Laaroussi
Margareth Zanchetta

« Une fois résidentes, elles peuvent chercher un autre type d'emploi. Mais elles sont souvent isolées, ne connaissent pas le fonctionnement du marché du travail, et parlent peu le français. Elles ont énormément de difficultés à trouver du travail »

CDÉC Centre-Nord, étudiante à la maîtrise à l'Université du Québec en Outaouais (UQO) en développement régional, a participé dès l'origine du projet à la partie intervention, mais également à celle de l'évaluation. Ce projet est devenu sa recherche de maîtrise sous la codirection de Catherine Montgomery, directrice de l'équipe METISS, professeure au département de communication sociale et publique de l'UQAM et responsable du projet d'évaluation, et de Martin Thibault, professeur en travail social, Université du Québec en Outaouais.

L'intervention a ciblé des femmes immigrantes, pour la plupart originaires des Philippines, qui viennent au Canada en tant que résidentes temporaires pour être aides familiales. Elles ont le droit, après avoir travaillé deux ans pendant les trois premières années, de demander un statut de résidentes permanentes. « Une fois résidentes, elles peuvent chercher un autre type d'emploi. Mais elles sont souvent isolées, ne connaissent pas le fonctionnement du marché du travail, et parlent peu le français. Elles ont énormément de difficultés à trouver du travail », explique Catherine Montgomery. L'insertion professionnelle peut en effet

se révéler un parcours du combattant pour ces femmes, qui pourtant, sont déjà diplômées de leur pays d'origine. Elles sont sages-femmes, physiothérapeutes, nutritionnistes, infirmières, etc., mais leurs diplômes, trop souvent, ne sont pas reconnus.

L'objectif de cette intervention était donc de préparer ces femmes à devenir préposées aux bénéficiaires ou auxiliaires familiales et sociales pour les aider à se trouver un emploi. Le projet a ciblé la problématique d'insertion à deux niveaux essentiels, soit la francisation et la formation professionnelle, tout en concertant les différents partenaires pour que les formations soient axées sur les besoins réels des milieux. Sur 180 femmes contactées avec l'aide du MICC, 36 ont été éligibles au projet.

La première phase du projet est donc la francisation. Ensuite, pendant neuf mois, les femmes sont formées pour l'obtention du diplôme d'études professionnelles (DEP) qui leur donne accès à des emplois potentiels dans les CSSS. Emploi-Québec a financé les femmes sélectionnées, qui devaient se rendre à leur lieu de formation tous les jours, du lundi au vendredi.

Points forts du projet

L'enjeu du projet a notamment été de lier des partenaires dans tout ce que peut représenter un processus d'insertion professionnelle. Pour Catherine Montgomery, ce partenariat intersectoriel, soit le fait de regrouper « des acteurs clés pour l'insertion professionnelle, mais venant de secteurs très distincts, et les amener autour d'une table afin de faire le lien entre les étapes d'insertion », représente l'une des forces du projet. L'objectif est entre autres de briser les barrières liées à des modèles de fonctionnement très différents dans les diverses institutions, pour que tous arrivent à travailler ensemble sur ce projet d'insertion.

Un autre point fort de l'intervention réside dans l'accompagnement personnalisé des participantes dans leur parcours. Ce soutien a particulièrement pallié le désengagement et la démotivation dans les cours. En francisation, le taux d'abandon est souvent élevé en raison de la complexité des problématiques d'insertion, qu'elles soient administratives ou personnelles. Dans le cadre de ce projet, les femmes étaient en



contact privilégié avec un accompagnant. En règle générale, l'objectif était de « déceler les différents obstacles des femmes pour les amener à persévérer.

Pour en savoir plus

Diasso, F. et C. Montgomery (2012). *Recruter et former une nouvelle clientèle vers un métier d'avenir. Évaluation de la phase d'implantation d'un projet visant l'insertion professionnelle d'aides familiales résidentes dans le réseau de la santé*. Montréal : CSSS de la Montagne.

http://www.csssdelamontagne.qc.ca/fileadmin/csss_dlm/Publications/Publications_CRF/Recruter_former_nouvelle_clientele_metier_avenir_en_ligne.pdf

Site fédéral du Programme des aides familiaux résidents
www.cic.gc.ca/francais/travailler/aides/index.asp

Défi Montréal du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles
<http://www.micc.gouv.qc.ca/fr/dossiers/defi-montreal/index.html>

Association des aides familiales du Québec
<http://www.aafq.ca/>

Corporation de développement économique communautaire (CDÉC) Centre-Nord
<http://www.cdec-centrenord.org/>

Rédaction:

Sophie Hamisultane

Comité de publication:

Jeanne-Marie Alexandre
Andréanne Boisjoli
Annie Joseph
Catherine Montgomery
Jean Paiement
Jacques Rhéaume
Dr. Jean-François Saucier
Suzanne Walsh
Spyridoula Xenocostas
Marlene Yuen

Graphisme et mise en page :

Andréanne Boisjoli



Centre de recherche et de formation, CSSS de la Montagne
1801, boul. de Maisonneuve O.
6e étage
Montréal (Qc.) H3H 1J9
514-934-0505 poste 7611
andreanne.boisjoli.cdn@ssss.uv.qc.ca

ISSN 1923-5593 (imprimé)
ISSN 1923-5607 (en ligne)

Dépôt légal - Bibliothèque du Canada, 2012
Dépôt légal - Bibliothèque et archives nationales du Québec, 2012

© Centre de recherche et de formation, CSSS de la Montagne, 2012.
Tous droits réservés

« Elles étaient isolées. Elles ont trouvé dans le projet une source de motivation mutuelle pour avancer. »

Les femmes étaient au centre du processus », indique Fanny Diasso.

L'effet de groupe constitue une autre force du projet. Le fait de suivre les cours ensemble, avec un objectif commun, a soudé les femmes. Alors qu'auparavant, « elles étaient isolées. Elles ont trouvé dans le projet une source de motivation mutuelle pour avancer », affirme Fanny Diasso. Et Catherine Montgomery d'ajouter : « les femmes continuent de se voir, ce qui montre qu'il y a bien eu un effet de groupe ».

Pour ces femmes, le prix en valait la chandelle. À la fin de l'automne 2011, le tiers des 36 participantes avaient terminé leur formation et ont déjà été recrutées, dont quelques-unes au CSSS de la Montagne. Elles gagnent maintenant deux fois plus que comme aides familiales, sans compter qu'elles ont un emploi avec des avantages sociaux et des horaires décents. Les autres n'ont pas encore terminé le parcours. Alors que certaines terminent la formation professionnelle, d'autres ont parfois préféré poursuivre une autre année de francisation. Mais pour Catherine Montgomery, « ce taux de placement dans une période de deux ans, pour des femmes qui étaient très éloignées du marché du travail, qui ne parlaient pas le français, ce sont des résultats exceptionnels ».

Au niveau des retombées institutionnelles, ce projet est accueilli avec beaucoup d'intérêt. Il répond pour les CSSS à l'important problème que représente la pénurie de main-d'œuvre dans les professions de la santé. Pour la CDÉC, ce sont des résultats positifs qui permettent de constater les bénéfices d'un tel modèle d'accompagnement. De manière pratique, ce modèle est transférable à d'autres populations.

L'aspect positif est d'autant plus évident lorsque « pour certaines de ces femmes recrutées, les employeurs ont accepté de faciliter leur retour aux études en soins infirmiers », raconte Fanny Diasso. Ce qui montre que ce projet peut aussi être un tremplin vers d'autres emplois dans le secteur de la santé. ■